

Avril 2013 N°64

L'ECHOTIER

www.provincedeliege.be/echotier

Enseignement



De nouveaux bâtiments scolaires inaugurés au complexe sportif de Naimette-Xhovémont. p.4

Supérieur



Des prix de l'enseignement remis aux élèves méritants. p.4

Formation

Ecole de Police



Les aspirants apportent leur soutien lors des manifestations sportives ou folkloriques. p.9

Une spécialisation « Plongeurs-Sauveteurs » organisée par l'Ecole du Feu



Edito

Vous tenez entre vos mains le 64^{ème} numéro de l'Echotier. Un trimestriel qui vous permet de connaître l'actualité des Départements Enseignement et Formation de la Province de Liège. Une publication qui a pour objectif de mettre en lumière toutes les initiatives prises dans les établissements scolaires et de promotion sociale, dans les catégories de la Haute Ecole et des écoles de la Maison de la Formation.

Et des projets il en foisonne. L'année 2013-2014 est à nos portes. C'est donc aujourd'hui que les dossiers se finissent. Vous allez découvrir dans ce numéro que la mise en place de nouveaux bacheliers, de nouvelles formations en matière de sécurité sont programmées et des partenariats se tissent afin de toujours prodiguer un enseignement et des formations évoluant avec le temps.

Ne pas être à la traîne du progrès et des changements de la société...voilà une des valeurs des départements de l'Enseignement et de la Formation de la Province de Liège.

Durant ce premier trimestre 2013, nous avons également posé une réflexion constructive sur l'avant-projet de décret du Ministre Marcourt concernant le nouveau paysage de l'enseignement supérieur. Le Conseil des Pouvoirs organisateurs de l'Enseignement Officiel Neutre Subventionné (CPEONS), regroupant notre enseignement provincial, partage favorablement ce texte ainsi que la création de l'ARES, l'Académie de Recherche et d'Enseignement supérieur.

Cet avant-projet répondra efficacement à l'organisation académique des études. Il valorisera sans aucun doute notre enseignement supérieur, le rendra plus visible, permettra de mieux coordonner et d'organiser l'offre de formations. L'objectif sera, pour l'ARES, de disposer d'une vision globale de l'offre d'enseignement afin d'éviter les doublons et les concurrences entre les établissements. Des échanges et des partenariats « win-win » seront la clé de la nouvelle réforme souhaitée par le décret.

IPES Seraing

Eva Maria, championne cycliste

Après avoir pratiqué la gymnastique à un haut niveau durant six ans, le besoin de se dépenser et de dépasser ses limites ont poussé Eva Maria Palm vers le cyclisme après une blessure au dos. Ses premières courses, menées sans grand intérêt, mais récompensées toutefois par des résultats encourageants, l'ont motivée dans la poursuite plus assidue de ce sport et l'ont conduite tout naturellement vers l'IPES de Seraing qui propose une option cyclisme dans sa grille horaire. Malgré quelques petits problèmes d'adaptation, Eva Maria étant germanophone, sa motivation et sa persévérance lui ont permis de s'intégrer assez rapidement et d'apprendre le français à une vitesse impressionnante. Eva Maria se plaît d'ailleurs à rappeler le rôle prépondérant qu'a joué Henri Bensberg, l'un des responsables de l'option cyclisme à l'IPES de Seraing, dans son évolution tant scolaire que sportive.

Ainsi, en janvier 2012, elle a terminé à une très belle deuxième place du championnat de Belgique de cyclo-cross, quelques jours avant d'être intégrée à l'équipe des Canyon Young Heroes, qui regroupe des coureurs de tous horizons. En juillet, elle est également montée sur la deuxième marche du podium au championnat de Belgique de VTT, avant de se hisser, une semaine plus tard, sur la troisième marche du podium du championnat de Belgique sur route.

Enchaînant course sur course, Eva Maria s'est rendue à Graz pour y défendre nos couleurs au championnat d'Europe de VTT, où elle a terminé à

la 24^{ème} position suite à une chute sur un parcours très technique, avant de remporter le championnat de Wallonie de chrono à Chimay, de compléter le podium des dames « élites » derrière Ludvine Henrion et Marlène Wintgens et de terminer, le lendemain, à la deuxième place d'une course internationale par étapes à Berlin, clôturant dignement sa saison estivale.

En novembre, Eva Maria a été sacrée championne de Wallonie de cyclo-cross féminin et vice-championne de l'épreuve masculine, prouvant ainsi, non sans une pointe de fierté, que les filles peuvent rivaliser avec les garçons.

Elle ne cesse, depuis, d'enchaîner les bons résultats : 2^{ème} au championnat de Belgique de l'omnium, 1^{ère} au championnat de Belgique de cyclo-cross, 2^{ème} au championnat de Belgique de scratch, 3^{ème} au championnat de Belgique de la course aux points, 1^{re} au championnat de Belgique de poursuite individuelle.

La jeune cycliste est ainsi heureuse de constater que le travail quotidien porte ses fruits tant au niveau sportif que scolaire, l'ensemble de ses professeurs s'accordant à dire qu'il s'agit d'une élève aussi brillante que volontaire.

Loin de se reposer sur ses lauriers, Eva Maria attend déjà avec impatience de participer aux stages qu'elle aura l'occasion de réaliser avec la Fédération ou le team Canyon, entre autres.

Nul doute qu'avec une telle force de caractère, une belle carrière l'attend...



Mini-villages de l'Enseignement 2013 : un succès !

C'est désormais une tradition : cette année encore, les mini-villages ont fleuri dans nos établissements d'enseignement secondaire. Le 18 janvier à Herstal, le 1^{er} février à Seraing, le 22 février à Waremme, le 1^{er} mars à Huy et le 8 mars à Verviers, les élèves et professeurs de nos instituts ont présenté toute l'étendue de leur savoir-faire aux jeunes visiteurs des écoles primaires de leur région.

Ces derniers ont ainsi pu découvrir les études techniques et professionnelles de manière très concrète et dans toute leur diversité. Électronique, chauffage, électricité, puériculture, construction, menuiserie, vente, coiffure, optique, pharmacie, environnement, mécanique, infographie, soudage, informatique, soins aux personnes, comptabilité, métiers de bouche, horticulture, carrosserie... : autant de domaines pour

lesquels des vocations auront été suscitées grâce à des animations ludiques et instructives.

Et cette mobilisation de toutes et tous au sein de la Direction générale de l'Enseignement et de nos instituts porte ses fruits, puisque ce sont pas moins de 4200 visiteurs qui ont été accueillis !



Un nouvel espace d'apprentissage inauguré à Naimette-Xhovémont

C'est le 18 février qu'a été inauguré le nouveau bâtiment construit au sein du complexe sportif provincial de Naimette-Xhovémont. Fruit d'une étroite collaboration avec les services provinciaux des sports et des bâtiments, ce nouvel outil répond à des besoins clairement identifiés au niveau de l'Enseignement provincial, qu'il s'agisse du secondaire, de la Promotion sociale ou du supérieur. L'édifice comprend deux classes de vingt-huit places et un amphithéâtre de nonante places équipés du matériel multimédia « dernier cri », mais aussi, bien sûr, une salle polyvalente dotée des équipements de gymnastique sportive et de psychomotricité nécessaires.

Face à l'augmentation constante de sa population et aux besoins accrus en termes d'infrastructures qui en découlent, notre Haute Ecole ne peut que se réjouir de disposer d'un nouvel espace conçu selon les exigences d'une formation de qualité et les besoins des activités d'enseignement qui, d'une manière ou d'une autre, sont en liaison avec la pratique sportive. Depuis janvier, les soixante

étudiants de la spécialisation en Psychomotricité et leurs professeurs ont pris possession des locaux à plein temps. Prochainement, ce sont les étudiants en Education physique qui en bénéficieront également. L'infrastructure intégrée de Naimette offre l'opportunité de renforcer l'articulation entre les aspects théorique et pratique de leurs apprentissages et ainsi parfaire leur formation.

L'ouverture récente de la formation de Bachelier en Psychomotricité, organisée tant au sein de la Haute Ecole qu'au niveau de notre enseignement de Promotion sociale, à l'IPEPS Liège, conduira très certainement ces étudiants à utiliser ces infrastructures particulièrement adaptées à leur formation. Mais les étudiants fréquentant notre enseignement supérieur n'en seront pas les seuls bénéficiaires. En effet, du côté du secondaire, il est prévu que le Lycée Technique Provincial Jean Boets, tout proche, bénéficie également de cette infrastructure. Dans un proche avenir, d'autres élèves pourront également profiter, à des degrés divers, de ces magnifiques

installations.

Sans oublier l'Association Sportive de l'Enseignement Provincial (ASEP) : parmi ses nombreuses activités, elle organise chaque année sur le site de Naimette différents événements pour nos élèves de l'enseignement secondaire. Ainsi, en octobre, son cross rassemble plus de 500 participants et, en mai, son critérium d'athlétisme plus d'une centaine. L'ASEP anime également, à l'intention des étudiants de notre Haute Ecole, des entraînements hebdomadaires gratuits dans les di-

verses disciplines de l'athlétisme.

On le sait, nos instituts d'enseignement sont en permanence confrontés aux défis matériels et logistiques pour offrir à leurs étudiants un cadre propice à un enseignement de qualité auquel ces derniers aspirent légitimement. En sa qualité de Pouvoir organisateur, la Province de Liège y répond très largement et elle en fait à nouveau la démonstration. Nul doute que nos enseignants n'hésiteront pas à exploiter au maximum le potentiel de ces magnifiques installations, pour le



Des élèves méritants de la Province de Liège récompensés pour leurs brillantes études



Cette année encore, 45 élèves et étudiants ce sont vus remettre les prix Fernand Petit, Brabant-Veckmans, Simon, Rousseau-Boshowers et ICAN, par les autorités provinciales. Ces diplômés ont fait preuve durant leur parcours scolaire d'un véritable esprit de solidarité et à une réelle volonté d'apprendre et d'évoluer.

Pour le Député provincial André Gilles, « La Province de Liège met tout

en œuvre pour préparer élèves et étudiants à entrer dans la vie active ou dans les études supérieures. Notre but est également de permettre à chaque citoyen de se former tout au long de la vie ». Et d'ajouter « Nous nous sommes fixés comme objectif de prodiguer un enseignement qui permet d'accéder au marché de l'emploi en répondant aux demandes et à l'évolution des exigences socioéconomiques ».

Organiser des filières et des sections répondant aux besoins de notre société, mettre en place des projets novateurs pour susciter des vocations, répondre au marché de l'emploi, voilà les grandes orientations fixées par l'Enseignement de la Province de Liège.

Que représentent ces prix ?

40 élèves ont reçu le prix **Fernand Petit**. Ce Député permanent avait décidé en 1961 de faire un don à la Province de Liège. Les intérêts de celui-ci permettent ainsi de récompenser des étudiants méritants de notre enseignement.

Un étudiant a reçu le prix **Brabant-Veckmans**, nom d'une ancienne Directrice de l'Institut provincial d'Enseignement supérieur paramédical. Au moment de sa retraite, Madame Brabant-Veckman a souhaité que cet argent serve à la création d'un prix destiné à récompenser un élève du paramédical.

Deux étudiantes ont reçu le prix **Raymonde Simon**. Cette accoucheuse à Seraing décida, en 1972, de faire un don à la Province de Liège. Une partie de celui-ci sert à créer notamment deux prix destinés à récompenser l'élève sortant 1er de la section accoucheuse de l'Institut provincial d'Enseignement supérieur paramédical et l'élève le plus méritant de cette section.

Un étudiant de la section diététique de la Haute Ecole a reçu le **Prix ICAN**, Prix de diététique pour l'éducation nutritionnelle. Suite à sa dissolution, l'asbl ICAN, Institut Communautaire de l'Alimentation et de la Nutrition, a fait don à la Province de Liège d'une somme d'argent en vue d'être affectée à la remise d'un prix annuel attribué à l'étudiante ou à l'étudiant en diététique qui aura fourni le meilleur « travail de fin d'études » sur l'éducation nutritionnelle.

Enfin une élève de l'Institut provincial d'Enseignement secondaire spécial de Micheroux s'est vue attribuer le prix **Rousseau-Boschowers**.

IPES de Hesbaye

Les bouchers-charcutiers de Waremme prennent la clef des champs



Dans son émission du 2 février, le magazine de la RTBF « La clef des champs » a consacré un reportage à la filière Boucherie-Charcuterie de l'IPES Hesbaye.

Autour du thème « De l'élevage à la boucherie : un trajet semé d'embûches », l'émission est allée à la rencontre d'une éleveuse et de transporteurs de bovins, mais aussi de bouchers témoignant des évolutions que connaît leur métier.

Dans la séquence réalisée au sein des ateliers et du restaurant didactique de l'IPES Hesbaye, le Directeur Francis Sauvage confirme cette tendance : être boucher aujourd'hui, ce n'est plus uniquement découper et traiter les viandes, c'est aussi préparer des plats et être un véritable traiteur-organisateur de banquets et de réceptions.

Les professeurs Francis Meyers et Dominique L'Ortye précisent les qualités requises : l'élève doit être motivé et concentré dans son travail, il

doit faire preuve de courage et de volonté. Ils insistent sur l'hygiène, tant corporelle, vestimentaire qu'environnementale, qui est la base du métier.

C'est ensuite au tour de deux élèves, Mathieu et Samuel, d'apporter leur témoignage et d'expliquer ce qui les attire dans le métier de boucher. Pour le premier, c'est le plaisir de partir de la « matière brute » et de la transformer en un produit fini. Pour le second, c'est la perspective de devenir traiteur et, pourquoi pas, d'ouvrir son restaurant plus tard.

Le mot de la fin est pour M. Sauvage. Il aime à répéter qu'aucun élève ne traverse la rue pour avoir un emploi : l'institut ne peut en effet répondre aux multiples demandes des entreprises, puisque les élèves sont paradoxalement peu nombreux. Les ateliers de l'IPES sont donc grand ouverts pour former les jeunes à ce métier en pénurie !

Découvrez l'émission à l'adresse suivante : <http://bit.ly/X8zaFC>

IPEA de La Reid

Les élèves de la section « Métiers du cheval » sollicités par de nombreux jumpings

A plusieurs reprises, cette année encore, les élèves des sections « Agent qualifié dans les métiers du cheval » (5^{ème} et 6^{ème}) et « Complément en techniques d'enseignement de l'équitation » (7^{ème}) ont montré leur motivation lors de différents jumpings. Leur travail est aujourd'hui apprécié et reconnu puisqu'ils sont attendus lors de sept manifestations au cours de cette année scolaire.

Des équipes de cinq à huit jeunes sont régulièrement engagées comme personnel de piste. Leur travail : monter et démonter les obs-

taclés en piste pour les différentes épreuves organisées sur la journée, assurer la propreté du paddock et du terrain de concours, appeler les cavaliers en piste... Encadrés par deux professeurs lors de chaque déplacement, ces jeunes sont à la disposition de l'organisateur dès 8h du matin et souvent jusque 20h minimum.

Leurs professeurs insistent beaucoup sur la tenue, l'attitude, la disponibilité et la politesse. Ils constatent avec plaisir que c'est payant : cette année, les élèves ont eu le grand plaisir d'être appelés à travailler au jumping inter-

national de Liège et ainsi d'approcher le top des cavaliers !

Ces multiples expériences sont également pour eux l'occasion de côtoyer les professionnels du métier, de voir évoluer les cavaliers avec de jeunes chevaux ou des chevaux confirmés et de prendre pleinement conscience d'une des nombreuses facettes du difficile et beau métier qu'ils sont en train d'apprendre.

Et on parle des sections reidoises ! De Strazeele (France) à Luxembourg en passant par Louvain ou Liège, les organisateurs de concours font appel

à leurs services. Tant et si bien qu'un nouveau contact vient encore d'être établi. Cette fois, les élèves de 5^e et 6^e, suffisamment occupés, céderont leur place aux élèves de 7^{ème}, également intéressés par l'aventure.

De belles expériences humaines et professionnelles ! Soyons sûrs qu'élèves et professeurs continueront ensemble l'aventure avec autant de droiture et de professionnalisme.

JOURNÉES PORTES OUVERTES 2013



14 Ecoles secondaires
8 Instituts de Promotion sociale
1 Haute Ecole

20 avril - 25 avril - 27 avril - 4 mai

www.mafuturecole.be



0800 14 162

Enseignement

www.mafuturecole.be

Lycée Jean Boets

Des partenaires européens chaleureusement accueillis !



M. Firquet, directeur, ainsi que les professeurs belges et européens entourant Walthéry, le dessinateur liégeois bien connu !

Grâce au projet européen Comenius « Think Talk Touch » sur l'éducation interculturelle à travers les musées, le Lycée Technique Provincial Jean Boets a eu la chance de recevoir, en décembre, une quarantaine d'élèves et de professeurs de six pays membres de (ou candidats à) l'Union.

Ensemble, les Belges et les Européens ont découvert les lieux phares de notre région et ont pu « toucher » notre culture d'un peu plus près. Au cours de six jours effrénés, les activités ont été multiples, avec des visites telles que Liège et le Musée de la Vie wallonne, Mons et le Grand-Hornu, Lille et le Palais des Beaux-Arts, Maastricht et le Bonnefontenmuseum, Bruxelles et les institutions européennes ou le Musée de la bande dessinée... Ont aussi été organisés un atelier d'échange avec le dessinateur Walthéry, un concours « à la Top Chef » de desserts traditionnels belges, un souper au Lycée...

Au-delà des musées, chaque moment convivial a permis de renforcer les liens qui se construisent déjà depuis un an et demi, et ce, grâce notamment aux familles de nos élèves qui ont hébergé les jeunes venus d'ailleurs. C'est en Grèce que la rencontre suivante a eu lieu en mars et la prochaine se déroulera en Lettonie au mois d'avril. De nombreuses aventures attendent encore nos lycéens d'ici la fin de ce beau projet qui se clôture en juin 2013.

Supérieur

Des étudiants en Communication et en Multimédia ont animé en direct les « 55^{ème} Legend Boucles de Spa » : une expérience enrichissante et valorisante !

Quel défi et quelle réussite ! En effet, le projet proposé par les organisateurs des Boucles de Spa d'animer en direct leur Webradio, du samedi dès 8 heures du matin aux petites heures du dimanche, a été un véritable succès ! Cette expérience particulièrement enrichissante en apprentissages et en émotions pour les étudiants est révélatrice du savoir-faire reconnu de la Haute Ecole.

Une vingtaine d'étudiants des formations de Bachelier en Ecriture Multimédia et en Communication se sont relayés afin de proposer, via le site Web de l'événement, des infos utiles (flashs de sécurité, classements ...) ainsi que des interviews de participants, et de vedettes du monde automobile.

Le défi a cependant débuté bien avant le week-end des Boucles puisque les étudiants ont réalisé eux-mêmes les publicités, playlist et jingles nécessaires au plaisir des oreilles des web-auditeurs, dans le studio radio de la Haute Ecole, équipé de tout le matériel nécessaire à la bonne réalisation de la mission.



Les animations étaient diffusées au départ de l'ancien Office du Tourisme de Spa, avec les conseils avisés d'un journaliste spécialisé en sport automobile. L'aspect technique de la mis-

sion était quant à lui géré en collaboration avec la société chargée du site Internet et de toute l'informatique du Grand Prix de Formule 1. Bref, les étudiants ont été confrontés à la réalité du métier avec des professeurs et des

professionnels du domaine ! Une fois de plus, la Haute Ecole a permis à ses étudiants d'allier théorie et pratique dans des conditions particulièrement intéressantes.

Mieux gérer les énergies alternatives et renouvelables : un nouveau Bachelier relève le défi en formant des techniciens

L'entreprise, comme le particulier, est face à des choix multiples en matière d'utilisation rationnelle de l'énergie. Qu'il s'agisse d'énergies fossiles (gaz, charbon ...) ou d'énergies renouvelables, il convient de choisir les solutions les plus efficaces tant en termes de coût que de respect de l'environnement.



Pour s'inscrire dans ce vaste défi, la Haute Ecole de la Ville de Liège, en collaboration avec la Haute Ecole de la Province de Liège, a créé la formation de Bachelier en Energies alternatives et renouvelables. Cette initiative est bien sûr un élément de réponse aux problèmes majeurs que rencontre notre société dans ce domaine incontournable. Pour aboutir

à une gestion rationnelle de l'énergie, il se révèle donc désormais indispensable de former des techniciens dotés d'une vision globale, qui pourront établir et mettre en œuvre des actions sur l'ensemble des paramètres énergétiques afin d'optimiser la production, le transport, le stockage et la consommation de toutes formes d'énergie.

« La lutte contre le réchauffement climatique est un des enjeux majeurs des années à venir » explique Philippe Collée, Directeur de la Catégorie technique. « Pour y arriver, il faut donc développer des systèmes à haute performance énergétique et environnementale. La maîtrise et la connaissance des coûts, des techniques et des technologies de pointe sont essentielles », ajoute-t-il.

L'importance et la diversité des actions à mener font que les Bacheliers pourront trouver un emploi dans de nombreuses sociétés de construction, de l'industrie et de l'agronomie, des services publics (travaux, bâtiments scolaires, logement social ...), des laboratoires d'essais de matériaux, des bureaux d'études et encore des centres scientifiques et

techniques.

La formation, d'une durée de 3 ans se veut une combinaison efficace de théorie et de pratique, grâce à des stages et des rencontres avec de nombreux professionnels à la pointe du développement de ce secteur.

L'ouverture de cette section est particulièrement pertinente puisque l'Union européenne vient d'adopter une nouvelle stratégie baptisée « Europe 2020 » qui définit divers objectifs concrets à atteindre : dans le domaine de l'énergie plus précisément, l'UE vise à atteindre 13%, pour la Belgique, d'utilisation de sources d'énergie renouvelable. Mieux encore, divers intervenants spécifiques au secteur visent les 100 % d'énergies renouvelables en Belgique à l'horizon 2050. Il s'agit donc d'une section porteuse d'avenir !

Tous les renseignements pratiques peuvent être obtenus auprès de Mme Masy, au 04/344 63 41 ou auprès de Mme Champagne, au 04/344 63 29.

www.hepl.be

La médiation:

un bon moyen de résolution de conflit désormais enseigné à la Haute Ecole

De nombreux conflits émaillent notre quotidien et, en cas d'absence de solution entre les parties, le recours à la Justice se révèle souvent être la seule solution. Or, les Cours et Tribunaux sont surchargés et les procédures sont longues et onéreuses.

Dès lors, pour proposer une autre possibilité de résolution de conflits, le Législateur a doté en 2005 le Code judiciaire d'une septième partie qui permet de trouver une solution rapide et efficace, sans passer par la décision de Justice : il s'agit de la médiation. Cette pratique s'applique tant dans des cas de conflits sociaux, familiaux, de dettes que des conflits d'entreprises, entre autres, et offre la possibilité de pacifier un conflit et de lui trouver une solution sans le recours à la Justice.

Bien sûr, toute décision émanant de ce type de procédure doit être homologuée devant le Tribunal pour

être valide et valoir décision de justice. Il s'agit là d'une démarche qui répond aux besoins de notre société et qui trouve un nombre sans cesse croissant d'utilisateurs.

« L'exercice de la fonction même de médiateur peut se décliner de diverses manières. D'une part, on constate l'émergence d'une profession de médiateur à part entière dans des domaines très divers : médiateur familial, médiateur d'entreprise, médiateur social ... » explique Joseph Dal Zotto, Directeur de la Catégorie sociale, « mais la médiation est également envisagée comme compétence complémentaire des professions spécialisées, telles qu'infirmier, assistant social, éducateur, gestionnaire des ressources humaines et encore bien d'autres » ajoute-t-il.

Pour répondre à cette nouvelle réalité, la Haute Ecole de la Province de Liège a ouvert en 2012 une année de Spécialisation en Médiation, accessible à tout Bachelier, pour satisfaire aux exi-

gences de la Commission fédérale de la médiation, qui exige de tout aspirant médiateur la réussite préalable d'un Bachelier.

La Spécialisation se donne en un an, au Campus 2000 de Jemeppe, et combine une formation théorique avec de nombreuses rencontres et applica-

tions pratiques proposées par des professionnels du domaine.

Renseignement :

Bernard Castelain, Coordinateur (bernard.castelain@provincede-liege.be) & Mme Marie-Claire Labye, au 04/237 96 09.

www.hepl.be



La formation de Bachelier en Construction fête ses 30 ans



C'est un bel événement que le site de la Catégorie technique de Verviers s'apprête à accueillir. En effet, les 26 et 27 avril, étudiants, enseignants, membres du staff et entreprises partenaires, d'hier et d'aujourd'hui, se retrouveront pour fêter comme il se doit les 30 ans du Bachelier en Construction.

En trois décennies, la formation a toujours évolué simultanément à son domaine, en s'adaptant à ses exigences toujours plus précises et

pointues. Élément incontournable et indispensable de notre société, le secteur de la construction peut se targuer d'être toujours en demande de main-d'œuvre qualifiée, et c'est précisément ce que propose le Bachelier en Construction de la Haute Ecole !

Cette donnée, les étudiants l'ont bien comprise et la progression sans cesse croissante de leur nombre en est la plus belle preuve. En effet, si à la création de la section, 15 étu-

dants se partageaient les locaux avec 1 ingénieur et 3 architectes, ils sont actuellement plus de 450 à se former aux différents métiers proposés.

Cinq orientations

Pour offrir une formation qui rencontre les différents aspects du domaine, ce sont cinq orientations qui sont proposées : gestion de chantier, gestion de projets, gestion de l'envi-

ronnement, gestion du patrimoine, topographie. Ces orientations permettent ainsi de satisfaire la réalité des besoins de la construction.

Pour tout renseignement, Mary Calomme, Rue aux Laines, 69 à Verviers. Tél : +32 (0)87 32 70 84. mary.calomme@provincedeliege.be



Promotion sociale

IPEPS de Huy-Waremme

Matelot en navigation fluviale, un métier d'avenir !

Depuis 2002, l'Institut Provincial d'Enseignement de Promotion Sociale de Huy-Waremme organise, en partenariat avec le Centre de Compétence Forem Formation Logistique, des formations de matelot en navigation fluviale.

Les futurs matelots reçoivent une formation théorique et pratique de 370 périodes qui profite désormais du tout nouveau convoi poussé « Province de Liège I et II ». Rappelons que, pour mener à bien ce projet, la Province de Liège a investi plus de 1,3 million d'euros sur fonds propres, a bénéficié d'un subside européen FEDER de plus de 2,6 millions d'euros et a pu compter sur le soutien financier de la Wallonie à hauteur de 740.000 €.

Les cours théoriques portent sur la technologie du bateau, les règlements, la sécurité, la machinerie et les cours pratiques sur les manœuvres, les appareils, le matelotage, l'entretien... Une session dure plus ou moins quatre mois avec, pour les inscrits, un contrat de formation (c'est-à-dire, en plus des allocations de chômage, 1 euro brut par heure de formation et le défraiement des frais de déplacement).

La voie d'eau, voie d'avenir

Et batelier, c'est un métier d'avenir ! En effet, en matière de transport et de logistique, la voie d'eau a pour elle un faible coût et de multiples avantages en matière de sécurité, de fiabilité et de performances dans le domaine des économies d'énergie et de la préservation de l'environnement.

Si l'on étudie la productivité comparée des modes fluvial et ferroviaire en Europe, on peut constater que plusieurs milliards de tonnes/km sont transportées aujourd'hui par voie navigable sur un vaste réseau d'une longueur totale de 12.000 km.

Chaque bateau qui passe achemine ainsi, sûrement, de nombreux produits vers leurs destinations, enlevant au passage de nombreux camions de nos routes et autoroutes encombrées. Mais chaque bateau qui passe, c'est souvent aussi une entreprise qui passe. Une entreprise avec ses besoins, ses exigences, ses travailleurs, son savoir-faire...

Des formations uniques en Fédération Wallonie-Bruxelles

L'Enseignement de la Province de Liège est le seul, en Fédération Wallonie-

Bruxelles, à proposer des formations dans le domaine de la batellerie, tant dans le secondaire (avec le CEFA de l'EP Huy) qu'en promotion sociale. Et les candidats matelots viennent de loin pour suivre à l'IPEPS Huy-Waremme cette formation importante : ils proviennent de Spa, Bruxelles, Charleroi, Dinant, Quiévrain...

Ils espèrent pouvoir trouver du travail ici ou ailleurs sur des bateaux à passagers, des porte-conteneurs, des gaziers...

Mais les opportunités les plus grandes se situent incontestablement aux Pays-Bas, en Flandre et en France où les armateurs cherchent force matelots pour compléter les équipages.

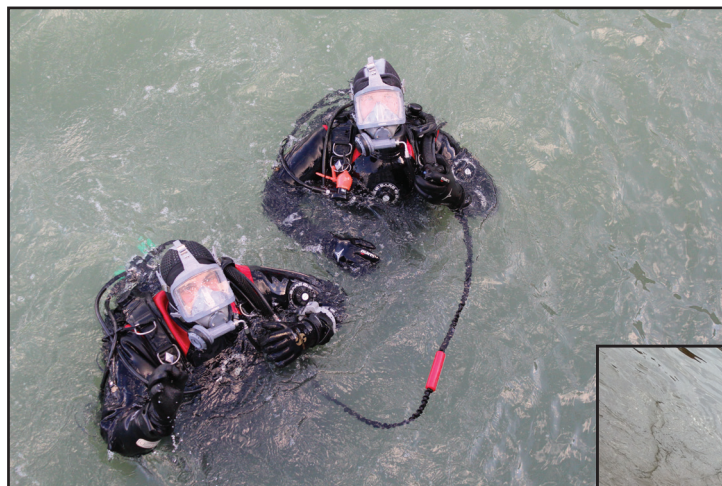
De nombreux matelots des sessions précédentes ont d'ores et déjà trouvé de l'embauche. Tous peuvent espérer progresser dans leur carrière et, pourquoi pas, devenir un jour capitaines en passant les examens et disposer alors de leur propre bateau, de leur propre entreprise.



Les étudiants en batellerie et leur professeur Marc Lange, Capitaine du « Pays de Liège »

Ecole du Feu

Une spécialisation « Plongeurs-Sauveteurs »



La formation de plongeurs-sauveteurs est régie par un Arrêté Royal qui précise les conditions d'admission, la réglementation, les aptitudes, mais aussi l'aspect pédagogique de la formation, qui comprend deux modules.

Le Module 1 permet d'appréhender les bases de la plongée sportive. Aucune formation préalable n'est

Le métier de Sapeur-Pompier regorge de possibilités, pour ceux qui ont le désir de se spécialiser dans des domaines divers. L'assistance aux personnes, aux animaux, aux embarcations en difficulté, sur et sous l'eau, fait partie intégrante des missions des Services d'Incendie (S.I.). Certains services disposent donc de spécialistes en interventions aquatiques et subaquatiques. Des spécialisations qui ne s'improvisent pas.

L'Ecole du Feu de la Province de Liège dispense ces différentes formations spécialisées, dont celle de Plongeurs-Sauveteurs.

Après une formation pointue, et la réussite des évaluations certificatives, les apprenants reçoivent le titre de spécialistes. Néanmoins, il n'est pas question de s'endormir sur ses lauriers. Ces agents spéciaux devront prouver par un entraînement suivi, des recyclages annuels et le passage de testes opérationnels que les connaissances tant pratiques que théoriques sont maintenues.



requis pour ce module. Le module 2 est axé sur l'aspect professionnel de la spécialité d'homme-grenouille des services publics de secours.

Les candidats sont évalués aussi bien d'un point de vue théorique que pratique. Ils doivent également réaliser un stage encadré par des formateurs.

Pour être menées à bien, ces formations nécessitent des infrastructures spécialisées. De nombreuses relations ont été nouées avec plusieurs services publics (Régie des Voies Hydrauliques, école de Plongée de la Défense, les Villes de Liège, Herstal, Saint-Georges, Huy, etc.) et privés (SPE-Luminus, carrières de Lillé, de Maizeret).

Le bateau-école de la Province de Liège, doté des dernières nouveautés technologiques (exemple : la simulation de situations de naufrage) fait également partie des outils performants mis à disposition de l'Ecole du Feu dans l'organisation de sa formation de Plongeurs-Sauveteurs.

Une session « Module 2 » a débuté en février 2013, avec on l'espère, à la clé, dix nouveaux Plongeurs-Sauveteurs.

Ecole de Police

L'Ecole de Police de Liège : une large ouverture vers l'extérieur



L'Ecole de Police de Liège n'est pas un établissement fermé sur lui-même. Via ses nombreuses activités en collaboration avec les zones de police, elle affiche une indiscutable ouverture

vers l'extérieur, dans une dynamique win-win avec les zones.

Avril 2012. Damien Henryon, un policier de la zone Sud-Luxembourg âgé

de 25 ans, est assassiné en plaçant un barrage routier. soixante aspirants de notre école sont appelés en renfort et prennent part aux battues dans les bois de Rechauvaux et de Brandiebuch, à la recherche d'indices. « Cet exemple n'est nullement une exception, au contraire », précise le Commissaire divisionnaire Bruno Vandervelden, Directeur-coordonateur de l'Ecole de Police. « Outre les périodes de stages prévues dans leur formation, les aspirants sont amenés à appuyer des policiers dans leurs tâches ».

Des expériences enrichissantes pour tous

Les aspirants sont aussi appelés en soutien pour des manifestations à caractère sportif ou folklorique. Ils ont ainsi participé aux trois jours liégeois du Tour de France 2012. Cent quarante

aspirants de notre école étaient mobilisés pour le prologue. Soixante d'entre eux ont couvert l'arrivée de l'étape à Seraing, et cinquante autres étaient mobilisés au village du départ à Visé le 2 juillet.

« Ces expériences sont très enrichissantes », explique encore M. Vandervelden, « pour les aspirants, qui peuvent appréhender leur futur métier via la réalité du terrain dans des situations opérationnelles ». Bref, une opération win-win rôdée et efficace. On avait pu le voir au Tour, mais aussi au GP Fi à Francorchamps, où soixante d'entre eux étaient affectés au service d'ordre. Ils sont également présents lors d'exercices intégrés, comme l'entraînement au plan catastrophe organisé à Bierset fin mai, auquel nonante aspirants ont pris une part très active. Et, bien sûr, ils participent à plusieurs cérémonies de commémoration, ainsi qu'à des opérations de reconnaissance multiples, ou encore à des contrôles routiers.

En province de Liège, les échanges linguistiques ont toujours le vent en poupe...



La Pater-Damian-Schule d'Eupen a, quant à elle, organisé avec le soutien de la Maison des Langues un échange linguistique d'une semaine avec une école d'Arlon. L'objectif premier de ce projet, qui est répété maintenant chaque année scolaire depuis 2009, était d'améliorer et d'approfondir les connaissances linguistiques et perdre ses inhibitions afin d'oser s'exprimer dans la langue de l'autre, s'ouvrir à autrui, dépasser ses limites et ou ses craintes et découvrir une autre culture, en l'occurrence celle d'une communauté voisine. Au programme de cette semaine, un panel d'activités mêlant culture, langues, sports, avec pour principal mot d'ordre : apprendre les langues, c'est amu-

sant ! L'étape suivante du projet sera d'intégrer dans cet échange les outils multimédia, tels que les tablettes, les vidéoconférences, et de développer une plate-forme ou un groupe spécifiquement consacré à ce projet via un des réseaux sociaux.

Pour l'heure, l'enseignante coordinatrice de ce projet souhaite valoriser cette expérience par le biais du Prix Reine Fabiola. Elle a récemment fait appel à la Maison des Langues pour l'y aider. Voilà un projet à l'avenir prometteur !

Les projets linguistiques ne manquent donc pas et la Maison des Langues est toujours là pour vous aider à les mener à bien !

Tél : 04/237 23 50

Fax : 04/250 20 82

maisondeslangues@provincedeliege.be

www.maisondeslangues.be

Depuis ses débuts et au fil du temps, la Maison des Langues a aidé les enseignants dans l'organisation de nombreux projets d'échanges tant entre les différentes communautés belges qu'à l'échelon européen. Comenius et le Fonds Prince Philippe, pour n'en citer que deux, sont des programmes qui permettent de financer ce type de projets.

Retour sur deux projets soutenus par la Maison des Langues ...

C'est dans le cadre d'un projet Comenius que l'IPES de Hesbaye, sous la houlette de sa dynamique direction, Messieurs Francis Sauvage et Eric Bisschop, ont permis à 16 de leurs étudiants de la section « Sport-Etudes » de participer un projet de partenariat européen avec des écoles polonaise et allemande

autour du thème : « Le football comme moyen d'inclusion sociale ». Durant leur séjour à Waremme, ces jeunes footballeurs européens se sont affrontés sur le terrain à l'occasion de joutes amicales, en équipes mixtes. Ils ont également pu se frotter à des équipes du Standard, de Liège et de Visé. Semaine sportive mais pas seulement... Elle fut également l'occasion pour les hôtes belges de mettre à l'honneur et de faire découvrir à leurs partenaires le patrimoine de notre Province. La visite du site de Blegny-Mine et des Coteaux de la Citadelle, entre autres, étaient au programme. En 2013, l'IPES de Hesbaye déposera sa candidature pour renouveler l'expérience. Celle-ci intégrera une nouvelle école partenaire d'un pays qui adhèrera tout prochainement à l'Union européenne : la Croatie.



Ecole provinciale d'Administration

Innovation pédagogique : organisation d'un cours de Sciences Administratives en B-Learning !

Articuler judicieusement les activités pédagogiques organisées en présence du chargé de cours et celles organisées à distance pour gagner en efficacité, voici le nouveau challenge de l'Ecole Provinciale d'Administration. Un premier cours débute en ce moment. Après évaluation et éventuels ajustements, d'autres suivront.

Effectuer un virement bancaire, commander un voyage, consulter un horaire de train ou rechercher l'adresse

d'un musée : nous utilisons de plus en plus l'informatique dans notre vie de tous les jours. La formation est également touchée par ce tsunami informatique. En effet, depuis quelques années l'Ecole provinciale d'Administration utilise les nouvelles technologies pour dispenser des formations. Et ce processus est en train de s'accélérer. Progressivement l'EPA va organiser des formations en b-learning : « b » pour « blended » qui veut dire mélange, comme pour le thé... et le

whisky et « learning » pour « apprendre ». Il s'agit donc de formations qui alternent des moments en présence du chargé de cours et des moments à distance au cours desquels le participant peut travailler soit sur son lieu de travail, soit à son domicile. Le participant ne se déplace que quand c'est nécessaire pour les besoins de la formation. L'articulation entre les activités organisées en présence du chargé de cours

et celles organisées à distance doit reposer sur un seul critère : l'efficacité. Il s'agit en effet d'utiliser les compétences du chargé de cours lorsqu'elles s'avèrent indispensables et déployer les spécificités de la technologie là où elles apporteront la plus grande plus-value. Parmi les nombreuses activités pouvant être organisées en ligne, citons la mise à disposition d'une documentation riche et variée, la participation à des échanges grâce à

des forums de discussion, la consultation de séquences d'apprentissage ou encore la possibilité de s'auto-évaluer. Cette nouvelle manière de se former facilite l'organisation des services puisque les moments de formation à distance seront négociés entre le participant et sa hiérarchie en tenant compte de l'intérêt du service. Il faut également noter que la diminution des déplacements, inhérente à ce mode d'organisation, s'inscrit dans le

cadre d'une politique de mobilité qui tient compte d'une utilisation rationnelle de l'énergie et des transports et donc diminue l'impact carbone. Les formations organisées en b-learning doivent permettre une montée en compétences plus rapide des apprenants, tout en étant moins contraignantes pour les participants. C'est tout bénéfique pour les participants, les pouvoirs publics et l'environnement !

Ecole Provinciale Postscolaire Agricole (EPPA)

En collaboration avec les Services Agricoles de la Province et l'IPEPS Huy-Waremme

Une formation en Cuisine du Terroir pour les agricultrices



Dans une exploitation agricole, la compétence et le savoir-faire sont nécessaires dans de nombreux domaines. Même en cuisine. Pouvoir y exploiter les produits de la ferme, les proposer aux visiteurs d'un jour, aux locataires d'un gîte, ...

Utiliser le lait, la crème, le beurre, le fromage, les fruits et légumes que l'on produit ...

Utiliser des recettes d'hier ou d'aujourd'hui, les adapter aux légumes de saison, aux viandes de porc, de bœuf ou de volaille, tenir compte de la présentation finale, ajouter l'un ou l'autre condiment, ce sont autant de compétences bien utiles pour mettre en valeur les produits fermiers.

A Waremme, une fois par semaine, les agricultrices de la région viennent suivre les leçons proposées par le professeur Sébastien Romain.

Après une partie plus théorique consacrée aux produits à exploiter et aux exigences de la recette, chaque étudiante s'essaye à sa ré-

lisation.

Une grande variété de préparations, d'associations de goûts, de dressage d'assiettes, plates ou creuses, rondes ou allongées, modernes ou champêtres, plus classiques ou plus moléculaires ... pour tous les jours ou pour les grandes occasions, chaque préparation culinaire exige de précieux conseils, des explications données étape par étape, favorisant la mise en évidence lors du dressage final.

Mais la cuisine du terroir, c'est aussi redécouvrir des légumes oubliés, les recettes de grand-mère et... négliger, au moins pour un jour, les plats tout préparés.

C'est toute une technique, c'est tout un art.

Et puis, un bon repas, c'est aussi souvent un peu de bonheur que l'on partage...

Samedi 25 mai 2013

Journée des Cadets

À partir de 10h00 au Country Hall de Liège.

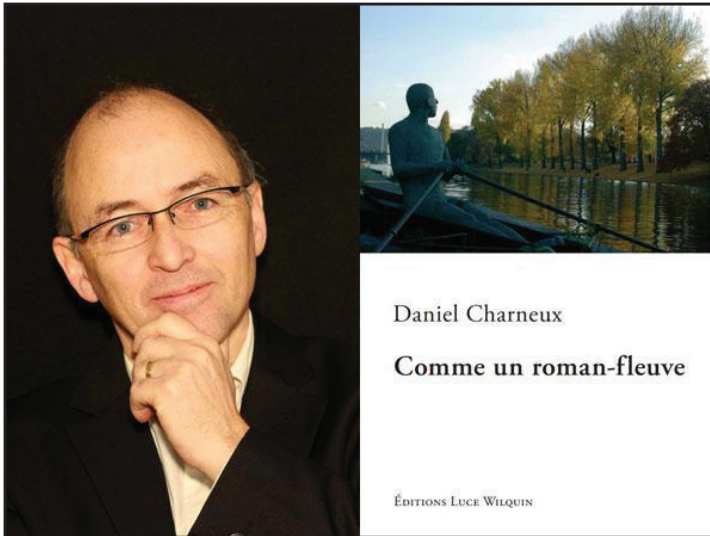
Plus d'infos : www.ecoledescadets.be

Formation

www.provincedeliege.be/formation

Livres

Daniel Charneux
Comme un roman-fleuve
 Editions Luce Wilquin



Daniel Charneux est licencié en philologie romane de l'Université de Liège, ville où il a vécu le temps de ses études et à laquelle il est très attaché. Professeur de français dans une école secon-

daire de Quaregnon, il est entré en littérature en 2001 et a publié plusieurs romans. Il aime les rencontres avec les lecteurs où il peut échanger et confronter la diversité des lectures.

Dans son dernier roman « Comme un roman-fleuve », la ville de Liège et son fleuve jouent un rôle important. Le roman propose une traversée de l'histoire en relation avec l'actualité récente. Grands et petits faits de l'histoire personnelle ou collective se croisent jusqu'à la finale très forte du récit qui se concrétisera dans un travail alliant le bois et les mots.

Le narrateur, François Lombard, avocat chevronné, a épousé Sonia, jeune pianiste russe promise à une brillante carrière. Leur amour va être brisé. Ils vivront côte à côte une solitude que François essaie d'affronter au gré des quartiers et en bord de Meuse. Retraité, il passe en revue ses années de travail pour revenir sans cesse au point de basculement de sa propre existence. Avec François, nous arpentons Liège, ses rues, ses bistrotts, brasseries et commerces.

La ville et le fleuve, et plus particulièrement ses ponts, du pont de Fragnée au pont Atlas, correspondent aux sept chapitres du roman. Ils seront des ponts, une traversée de Liège, du passé

au présent, entre François et Sonia pour dessiner les contours de l'histoire au fil des pages, l'histoire de François, ce « roman-fleuve », le roman d'une ville et d'un fleuve, d'un homme et d'un amour.

Daniel Charneux a choisi une phrase ample, musicale, balancée comme la houle du fleuve qui traverse la ville mais aussi la vie de François. Il y a aussi la mise en abyme, le livre/l'histoire en train de s'écrire et qu'on est en train de lire. La vie, l'écriture et les mots se superposent, se mélangent pour construire le récit et le texte : « *son histoire, leur histoire, par exemple, comment la dire, comment l'écrire ?* ». Fond et forme s'imbriquent pour dessiner le sens de la vie de François et de l'histoire. Comme l'écrit Hubert Nyssen « *il faut voir dans chaque livre une invitation à découvrir les interrogations qui stagnent dans les brumes* ».

La conclusion, laissons-là à l'oncle Emile : « *rêve que tu rêves Petit, ça vaut mieux que de croire que tu vis* ».

Théâtre

**Le Festival Emulation :
 une fenêtre ouverte sur la création d'aujourd'hui du 19 au 27 avril 2013**



Devenu un rendez-vous incontournable de la ville pour tous les amateurs de théâtre contemporain, le Festival Emulation débutera les festivités de sa 5^{ème} édition le vendredi 19 avril. Pendant plus d'une semaine, cinq jeunes compagnies de la Fédération Wallonie-Bruxelles investiront la ville afin de dévoiler le fruit de leur travail. L'idée est d'offrir à un public varié une image représentative de la création actuelle par le biais d'artistes aux regards novateurs et engagés. Au cœur de cette bulle créative, découvertes et rencontres seront au rendez-vous ; un moment unique d'émerveillement et de fêtes pour découvrir de nouveaux talents. Chaque compagnie proposera sa propre vision du monde à travers des spectacles percutants et étonnants, ce qui promet une programmation riche

en surprises. Caspar Langhoff mettra par exemple en scène une pièce du célèbre dramaturge et cinéaste allemand Rainer Werner Fassbinder. L'occasion de faire le plein de sensations et de vivre au rythme de la jeune création !

Le rendez-vous est donné dans des lieux originaux et inattendus, parfois méconnus du grand public. La salle Georges Truffaut, le Corridor mais aussi le Manège de la Caserne Fonck, le Pôle Image et bien sûr le Théâtre de la Place seront les lieux privilégiés des festivités. Sans oublier le QG du festival, le pub irlandais le Celtic, à deux pas du Carré, où l'aventure Emulation se poursuivra chaque soir. Les désormais traditionnels « after » débiteront à partir de 22h et offriront la possibilité pour les artistes et les festivaliers de se

rencontrer et d'échanger autour d'un verre dans un cadre convivial et festif. Au programme, de nombreux concerts pour continuer la fête jusqu'au bout de la nuit.

Tout au long du festival, deux jurys seront particulièrement attentifs aux pièces proposées par les jeunes compagnies et chacun d'entre eux décernera son prix lors de la soirée de clôture, le samedi 27 avril.

Le Jury International sera présidé par Dominique Pitoiset, directeur du Théâtre National de Bordeaux et décernera le « Prix Emulation ».

Une dizaine d'étudiants volontaires et amateurs de théâtre composeront le Jury Jeune. Issus d'établissements scolaires différents, ils vivront au rythme du festival et apprendront à se connaître tout en partageant des moments du quotidien avec les artistes. Le jury délivrera son « Coup de cœur » à l'issue d'une expérience humaine enrichissante.

Retrouvez toute la programmation du festival sur

www.theatredelaplace.be

Avantages pour les lecteurs de L'Echotier.

Le Pass tarif réduit et deux verres offerts sur présentation du bon.

5 spectacles à 32€ au lieu de 50€ au tarif plein + 2 verres offerts

5 spectacles à 24€ au lieu de 40€ au tarif réduit pour les moins de 30 ans + 2 verres offerts

Merci de remplir ce bon et de le donner à l'accueil du Théâtre de la Place.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Courriel :

Avec le soutien de la Province de Liège
Théâtre de la Place

1, Place de l'Yser 4020 Liège

04 342 00 00

www.theatredelaplace.be

**THEATRE DE LA
PLACE**